

Matériaux de construction.—L'activité sans précédent qu'a connue l'industrie de la construction en 1958 s'est traduite par une demande plus forte de matériaux de construction. Les industries minérales qui fournissent les matériaux de construction ont atteint de nouveaux sommets de production.

Les estimations provisoires indiquent que la consommation de sable et de gravier en 1958 s'est chiffrée par près de 168 millions de tonnes, d'une valeur de \$97,500,000. Le volume de cette production dépasse celui de toute autre production minérale au Canada, tandis que la valeur n'en est dépassée que par celle de six autres produits minéraux. Cette forte production a été fournie par quelque 8,000 sablières et gravières réparties à travers tout le Canada. Une partie de ce sable a été fabriquée directement à partir de calcaire, de grès et d'autres roches; il doit répondre aux plus strictes prescriptions techniques pour entrer dans la préparation du béton, et il s'emploie en quantités de plus en plus fortes. Son coût dépasse celui du sable naturel et, afin de réduire les frais de transport au minimum, il faut le fabriquer à proximité des constructions pour lesquelles il est destiné. Le sable fabriqué constituait la plus grande partie de près des 3 millions de tonnes de sable qui ont servi d'agrégat fin à béton dans les travaux d'aménagement de la Voie maritime du St-Laurent et usines hydro-électriques connexes.

La production de pierre concassée utilisée comme agrégat à béton a aussi atteint un niveau sans précédent en 1958: plus de 500 carrières en ont mis sur le marché 40,517,000 tonnes évaluées à \$57,700,000.

Le gypse a été le seul minéral rattaché à l'industrie de la construction dont la production ait diminué (de 4,577,492 tonnes en 1957 à 4,043,364 en 1958). Malgré cela, la valeur de ce gypse en 1958 (\$8,302,037) a été bien supérieure à celle de 1957 (\$7,745,105). Cette baisse s'explique du fait d'une grève prolongée à Windsor (N.-É.), dans les carrières du plus grand exploitant canadien. Dans cette région, les prix de revient sont peu élevés ce qui explique l'augmentation du prix du gypse par tonne. Les carrières de la Nouvelle, Écosse comptent parmi les plus grandes du monde. Presque toute la production est expédiée par bateau à direction d'usines de gypse des États-Unis, érigées sur le littoral de l'Atlantique, et qui en fabriquent des produits variés. Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique produisent aussi du gypse. Les principaux produits prennent la forme de planche murale, de plâtre mural, de planche de doublure, de latte et de tuile. L'emploi du gypse s'est développé de façon phénoménale ces dernières années.

L'industrie du ciment Portland, qui s'exerce dans toutes les provinces sauf la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, a elle aussi atteint une production sans précédent en 1958 (6,068,977 tonnes de ciment d'une valeur de \$95,869,547). Bien que l'importance de cette industrie ait triplé depuis la fin de la seconde guerre mondiale, avant 1957, elle ne pouvait satisfaire en entier la demande canadienne, de sorte qu'il fallait en importer de fortes quantités. En 1958, les importations n'ont été que minimes et elles ont été grandement dépassées par les exportations. Deux nouvelles sociétés sont venues prendre rang parmi les producteurs canadiens de ciment Portland en 1958: la *Lafarge Cement of North America Limited*, de Vancouver, dont la fabrique a une capacité prévue de 1,300,000 barils par an, et la *Lake Ontario Portland Cement Company*, de Picton (Ont.), dont la capacité annuelle atteint 1,800,000 barils. Compte tenu de sa population, le Canada produit probablement plus de ciment que tout autre pays au monde, ce qui indique à quel point le Canada est industrialisé.

La vente des dérivés de l'argile fabriqués à partir d'argiles du pays a atteint \$42,611,899 en 1958, ce qui bat tous les records. De plus, à partir d'argiles importées, on a élaboré des produits d'une valeur de \$20,656,000. Dans toutes les provinces sauf l'Île-du-Prince-Édouard, environ 200 usines fabriquent des dérivés, y compris la brique, la tuile, les tuyaux céramiques, la poterie, la porcelaine, ainsi que certains types de produits réfractaires. Toute l'industrie modernise ses installations. En 1956 et en 1957, on a accéléré ces travaux afin de tirer parti du gaz naturel en tant que combustible dans les fours.